

De Vouilloux à Compostelle, un chemin de conversations



S'engager sur un tel chemin, c'est forcément avec une intention.

Jean en avait deux : à la fois se prouver à lui-même qu'il en était capable et, à

l'aube de la retraite, réaliser un rêve.

Qu'est-ce qui t'a poussé à partir vers Compostelle il y a tout juste un an?

Il y avait des années que j'y songeais. Chaque rencontre d'anciens pèlerins ou lecture de témoignages me confortait un peu plus dans ce rêve : partir, et aller jusqu'au bout. Je ne recherchais pas le risque ou le frisson ; mais ce côté défi, cette marche au long court, avec sa part d'imprévu et d'inconnu, me tentait, ça me semblait une aventure à ma portée et à tenter, dès que j'aurais la possibilité de le faire d'une seule traite : la notion de durée et de coupure radicale avec la vie ordinaire me semblait en effet importante.

Qu'entends-tu par coupure radicale ?

Partir ainsi vers Compostelle est une démarche à la fois simple et exceptionnelle : quoi de plus simple, en effet, que de partir à pied de la maison, puis d'avancer au jour le jour sans se soucier de l'itinéraire, plutôt bien balisé, ou de l'hébergement, tant il y a des gîtes bien répertoriés tout au long du chemin.

Mais la longueur et la durée du parcours (2000 kms sur 10 semaines) , le détachement quasi complet de ses relations et repères habituels, de son confort et de ses habitudes, sans radio, télé ou journaux, en font une démarche tout à fait exceptionnelle dans une vie. ... un véritable temps de désert !

Pourquoi ce besoin de désert ?

L'envie de prendre distance avec les contraintes de la vie ordinaire, l'agenda bien rempli, les obligations... Mais surtout prendre distance avec le superflu et toutes ces "idoles" des temps modernes que l'on croit indispensables, société de consommation oblige, mais qui laissent si souvent insatisfait, tant on est dans le règne du toujours plus, de la suffisance et du chacun pour soi.

Et rechercher ce qui peut bien être l'essentiel dans une vie.

Et l'as-tu trouvé, cet essentiel ?

Partir m'a obligé à abandonner en bonne partie ce côté "matériel" qui encombre, pour laisser place à un certain "vide" propice à l'attention et à l'accueil, proche d'une recherche "spirituelle" ...

Je n'ai pas eu de révélation, mais ce chemin m'a confirmé que l'essentiel était dans le lien, dans la qualité de la rencontre, de l'échange, du partage.

Désert matériel donc, mais pas solitude : je n'ai jamais rencontré autant de monde que sur ce chemin.

Chemin de conversion, chemin de conversations, ou les deux à la fois ?

Sur ce chemin vers Compostelle, les marcheurs, croyants ou non-croyants, sont tous des nomades, ils savent où ils vont, mais pas forcément pourquoi ils y vont, ni ce qu'ils recherchent ; alors ils parlent, se confient, font confiance... et au fil des jours deviennent pèlerins.

Partir vers Compostelle c'est s'engager dans un monde à part, un chemin de fraternité, tant la rencontre est facile, évidente ; on sent que chacun est là pour ça, pour faire connaissance, cheminer un moment ensemble. Certains ont un fardeau à partager, d'autres cherchent appui pour se reconstruire, d'autres encore sont tout simplement heureux et veulent remercier la vie et partager ce bonheur... Mais pour tous il y a une soif à combler, un sens à trouver, une recherche de plénitude toujours inaccessible : la rencontre est une réponse, sinon la réponse.

Une année après, que te reste t'il de ce chemin, de ces rencontres ?

Même si je partais pour dire merci à la vie, je m'attendais à revenir marqué, peut-être transformé, quelqu'un d'autre, si possible meilleur (à l'image des principaux protagonistes du film " St Jacques - la Mecque ", que j'avais beaucoup aimé)

Je ne suis pas sûr d'avoir changé, mais il me reste une certaine fierté d'être allé au bout de mon rêve, bien que ce chemin n'ait jamais été une épreuve. C'est un souvenir extraordinaire, un grand moment de bonheur.

J'ai depuis retrouvé, avec plaisir, confort et habitudes, mais je ressens peut-être un détachement plus prononcé par rapport aux choses ou aux événements, une confiance accrue en la vie.

Et je reste plus que jamais persuadé que " le bonheur se trouve davantage dans le lien que dans le bien ".

Rempli de petits bonheurs, de "ses petites étoiles" qui ont jalonné son chemin, Jean n'a pas trouvé la grande révélation, mais beaucoup plus !

Son chemin de conversation lui a montré que chacun, nous pouvons être des chemins, des petits liens... des petits riens..., qui font les belles lumières.

Propos recueillis par Pascale et Jacqueline

Quelques chiffres ou repères

- départ de Vouilloux le dimanche 19 août 2007
- halte au Puy en Velay le 1er septembre
- poursuite par Conques, Moissac, Cahors, ...
- halte à St Jean Pied de Port le 29 septembre
- arrivée à Compostelle le 27 octobre
- 2000 km en 70 jours, dont 4 de repos
- 30km/jour en moyenne, avec un sac de 13kg
- 35 000 pèlerins au départ de St Jean PP en 2007

Jean, par ailleurs président de Vivre à Vouilloux, aime partager ses souvenirs et impressions de voyage. Il propose une nouvelle

soirée diaporama

le jeudi 23 octobre à 20h30 à l'Espace Animation

Entrée libre



**Jean à son arrivée
à St Jacques**